



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 44'450  
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10  
Abo-Nr.: 1077515  
Seite: 17  
Fläche: 14'906 mm<sup>2</sup>

# Le bioéthanol est boudé par les Allemands

## Environnement Berlin convoque un sommet de crise sur l'échec du nouveau carburant E10

E10 devait régler bien des problèmes. E10 – pour 10% d'éthanol – est le nouveau carburant proposé depuis début février par 7000 des 15 000 stations d'essence allemandes, conformément à la loi. Dans l'esprit du gouvernement, E10 devait permettre à l'Allemagne de réduire sa dépendance en énergies fossiles et contribuer à la lutte contre les émissions de CO<sub>2</sub>, conformément aux objectifs assignés par l'Union européenne. L'obligation de mêler 10% d'éthanol (un alcool obtenu à partir des céréales) aux carburants avait été décidée en 2008 par les chrétiens et les sociaux-démocrates alors au pouvoir.

### Pénalités pour les raffineries

Mais Berlin n'avait pas compté sur la résistance des consommateurs. Un mois après l'arrivée d'E10 sur le marché allemand, 70% des automobilistes continuent de remplir leur réservoir avec du super ou du super plus, pourtant plus chers (jusqu'à 8 ct. au litre). Du coup, certaines stations annoncent une pénurie en carburants traditionnels, tandis que du côté des raffineries, on ne sait que faire des excédents d'E10. Le chaos est tel que les raffineries ont mis fin à la production du nouveau carburant, le temps d'épuiser leurs stocks. Selon les estimations de leur fédération, les producteurs de carburant devront payer cette année

quelque 456 millions d'euros (593 millions de francs) de pénalité au gouvernement pour non-respect des objectifs assignés.

«Les stations d'essence n'ont rien fait pour mettre en avant ce nouveau produit», déplore Christiane Scharte, la porte-parole du Ministère de l'environnement. 90% des véhicules en circulation en Allemagne peuvent rouler sans problème à l'E10. Mais le nouveau carburant ne conviendrait pas à 3 millions de voitures. Inquiets pour leur moteur, la plupart des consommateurs boudent l'E10 tandis que les Verts tirent à boulets rouges sur l'éthanol dont la production contribue à l'augmentation du prix des céréales et à la déforestation dans les pays émergents.

«Le projet E10 est un non-sens climatique qui ne soulage en rien la planète et pénalise les automobilistes», s'empporte même dans les rangs conservateurs le député européen CSU Markus Ferber.

Face au tollé, le gouvernement a décidé pour mardi la convocation d'un sommet de crise autour de l'E10: les ministres de l'Environnement, de l'Economie, de la Consommation et des Transports doivent trouver une sortie à la crise des carburants avec les représentants de l'industrie automobile, des associations d'automobilistes, des agriculteurs et des consommateurs.

**Nathalie Versieux, Berlin**